

l'aspect du sol qu'ils ont ébranlé; ils précipitent du sommet des plus hautes montagnes d'énormes rochers : quand les couches supérieures se trouvent placées sur un terrain meuble, des montagnes entières peuvent être renversées et couvrir de leurs débris les plaines sur lesquelles elles dominaient. Souvent le cours des fleuves et des rivières est suspendu, les lacs sont subitement desséchés, tandis que des sources d'eau considérables jaillissent dans des lieux inaccoutumés. Sur les côtes, on voit la mer s'éloigner rapidement, et laisser ses rivages à sec; ou bien, au contraire, soulever ses flots d'une manière effrayante, beaucoup au-dessus de leur niveau ordinaire, et inonder de malheureux pays contre lesquels toute la nature paraît conjurée. En 1586, un tremblement de terre qui eût lieu près de Lima, dans une étendue de cent soixante-deux lieues, fit monter la mer de quatorze brasses : à la suite d'un autre, l'île de Formose se trouva, pendant douze heures, entièrement couverte par la mer : à Lisbonne, la première secousse fit remonter les eaux du Tage, qui inondèrent la ville. Lors du terrible tremblement de terre qui eût lieu à la Jamaïque en 1692, deux montagnes, par leur chute dans le Sixteen-mile-walk, détournèrent si complètement son cours, que pendant plusieurs jours, les habitans croyaient la masse entière de ses eaux abîmée dans les entrailles de la terre. Les poissons qui restèrent à sec dans le lit du fleuve furent, dit-on, d'une grande ressource pour les malheureux menacés de la disette.

Quand on parle des tremblemens de terre, il est important, pour s'en faire une idée juste, de se souvenir qu'ils ne consistent presque jamais en une seule secousse, plus ou moins prolongée, mais qu'on rattache, avec raison, à un même phénomène les secousses qui surviennent en quelques jours, même quand leur nombre monte à plusieurs centaines. Il est des tremblemens de terre qui ont duré plusieurs mois, même des années entières; ce qu'on a eu occasion de remarquer particulièrement dans l'Amérique méridionale. . . . Quand les tremblemens de terre se font sentir dans une grande étendue de pays, les secousses se communiquent très rapidement d'un lieu à un autre, et elles parcourent quelquefois jusqu'à cent lieues dans moins d'une demi-heure. Le bruit qui se produit dans ces occasions a toujours été comparé à celui que seraient un grand nombre de charriots chargés, entraînés rapidement sur le pavé.

Le retour des tremblemens de terre n'est soumis à aucune périodicité, dans quel pays que ce soit : ils n'ont aucun rapport avec les marées.

Lettres sur les révolutions du globe.